

KRYSTYNA MOCZULSKA

LA CORRESPONDANCE
ENTRE WŁADYSŁAW CZARTORYSKI ET L'ANTIQUAIRE
TANOS ET L'ACHAT D'ANTIQUITÉS CHYPRIOTES
(1892—1893)

Władysław Czartoryski, héritier des célèbres collections rassemblées au début du XIX siècle par sa grand-mère Isabelle Czartoryska dans le domaine Pulawy, a fondé en 1876 le Musée Czartoryski à Cracovie. Vivement désireux de l'augmenter, il a enrichi cette collection la plus intéressante parmi les collections privées en Pologne, en créant de nouvelles sections, notamment pour les antiquités¹. Résidant à Paris, grâce à ses contacts avec des connaisseurs de l'art et des archéologues français et italiens, et à son intérêt des ventes publiques des collections renommées, Czartoryski a pu réunir beaucoup d'œuvres de l'art antique². Malheureusement, la provenance des objets envoyés à Cracovie, le plus souvent

¹ Les premiers objets antiques ont été envoyés de Paris au Musée Czartoryski à Cracovie en 1878, mais quelques années plus tôt W. Czartoryski avait offert une assez grande collection d'antiquités (à peu près 200 objets, y compris 115 vases grecs et 14 vases chypriotes) au Cabinet Archéologique de l'Université Jagellonne fondé en 1867 par le prof. Józef Łepkowski, archéologue et historien d'art. Depuis 1866 J. Łepkowski surveillait la Bibliothèque Czartoryski à Sieniawa; il l'a complétait et il achetait des œuvres d'art et des souvenirs historiques, ensuite jusqu'à 1884 il fut directeur du Musée Czartoryski à Cracovie. Peut-être sous l'influence de J. Łepkowski, de même qu'à la suite de la mode de la recherche des antiquités répandue en Europe, W. Czartoryski a commencé à collectionner des œuvres de l'art antique avec l'intention d'en créer une section séparée.

² Sur la manière d'augmenter la collection voir M. Sokołowski, *Musée XX Czartoryski* (en polonais), Kwartalnik Historyczny VI, 1892, p. 232: „Les collections étaient sans cesse augmentées. Le prince

de Paris ou d'Italie (Rome ou Florence), n'a été indiquée que dans des cas très rares. Cependant on a pu l'établir pour un groupe assez grand d'antiquités, d'après les lettres et les comptes qui ont été retrouvés récemment dans la Bibliothèque Czartoryski à Cracovie³. A ce groupe de monuments appartient un petit nombre d'objets de Chypre très intéressants, qui furent envoyés au prince Władysław Czartoryski par l'antiquaire Marius Panayiotis Tano ou Tanos (les deux formes du nom sont employées par l'antiquaire)⁴. Ses lettres (on en a retrouvé sept) adressées à Władysław Czartoryski, avec des propositions d'achat des objets antiques, ont été écrites dans les années 1892 et 1893

Władysław Czartoryski, pendant son séjour à Paris et ses voyages en Italie, avait l'occasion d'enrichir ses collections. Surtout la section de l'antiquité ainsi que celle des peintures ont été enrichies grâce à l'achat des objets provenant des collections les plus renommées d'Europe. Les collections de Janzè, La Fontinelle, d'Amazeuil, d'Angerville et Gréau à Paris, de Vecchetti et Toscanelli à Florence, de Cajano et surtout Castellani à Rome et du marquis d'Areglio à Londres ont fourni à notre collection un nombre considérable de remarquables et précieux exemplaires". Voir aussi H. Szymańska, *Gromadzenie zabytków egipskich dla zbiorów krakowskich* (Rassemblement des monuments d'art égyptien pour les collections de Cracovie), *Zeszyty Naukowe Uniwersytetu Jagiellońskiego, Prace archeologiczne*, tome 14, Kraków 1972, p. 105—114; K. Moczulska, J. Śliwa, *Identyfikacja zabytków egipskich w Zbiorach Czartoryskich z wykazami zakupów z lat 1884 i 1885* (Identification des monuments d'art égyptien dans les Collections Czartoryski avec les listes des achats des années 1884 et 1885), *op. cit.* p. 85—104.

³ Voir K. Moczulska, J. Śliwa, *op. cit.*

⁴ Dans l'article j'ai accepté la forme employée dans l'en-tête. Marius Panayiotis Tano, d'origine grecque, mais de nationalité française, possédait un magasin d'antiquités au Caire. Après sa mort, probablement vers 1906 le magasin est devenu la propriété de son neveu, Nicolas Tano, voir W. R. Dawson, *Who Was Who in Egyptology*, London 1951, p. 155—156; voir aussi S. Reinach, *Chronique d'Orient*, RA, 1885, II, p. 342 qui indique que „M. Tanos, un Chypriote établi en Egypte” a offert „deux momies et des photographies de monuments égyptiens” au Musée récemment fondé à Nicosie. Des renseignements inédits sur M. P. Tano et sa famille, ainsi que sur son activité d'antiquaire, sont donnés par Olivier Masson, *Kypriaka X: Archéologues français à Chypre en 1896*, BCH 101, 1977, p. 313—323.

Larnaca / Chypre / le 22 Oct 1892

atteste

Selon vos desir j'ai expédié à y adresser à Paris une malle contenant un candelabre plus beau et plus complet que ce qui est dans l'œuvre de Perrot & Chipiez Chypre & Phénicie au n° 869 appartenant à New-York, plus une marmite avec des sujets comme je vous en envoie deux mères dernière, un buste-parfum, trois pieds tous en bronze Phénicien, et une vase grec en terre cuite, au d'où il ya une sculpture et par devant la figure de Baucis, j'ai encore un grand plat en bronze que je ne pas pu mettre dans la malle qui fait partie de la trouvaille, ainsi que la terre cuite le reste a été trouvé à Toli ou Cernota a fait des trouvailles le plat vous l'aurez par le prochain, le prix de ces meubles compris plats et vase est de mille francs, veuillez donc avoir la bonté en cas que vous êtes absent de donner ordre à vos hommes de retirer la malle et l'ouvrir à la douane avec précaution et si les objets vous plaisent / que je ne me gêne pas veuillez m'envoyer la valeur à mon adresse à Larnaca Chypre.

Je vous trouverai le connaissance de ma part, la clef vous l'aurez par la poste.

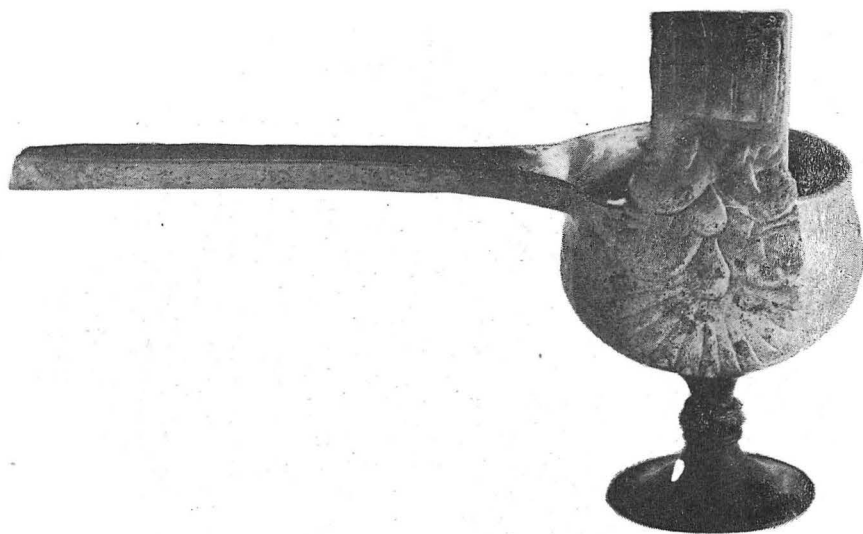
Agnez, Reine mes salutations empressees y serviteurs Tano



Thymiaterion (*Musée Czartoryski à Cracovie*)



Chaudron (*Musée Czartoryski à Cracovie*)



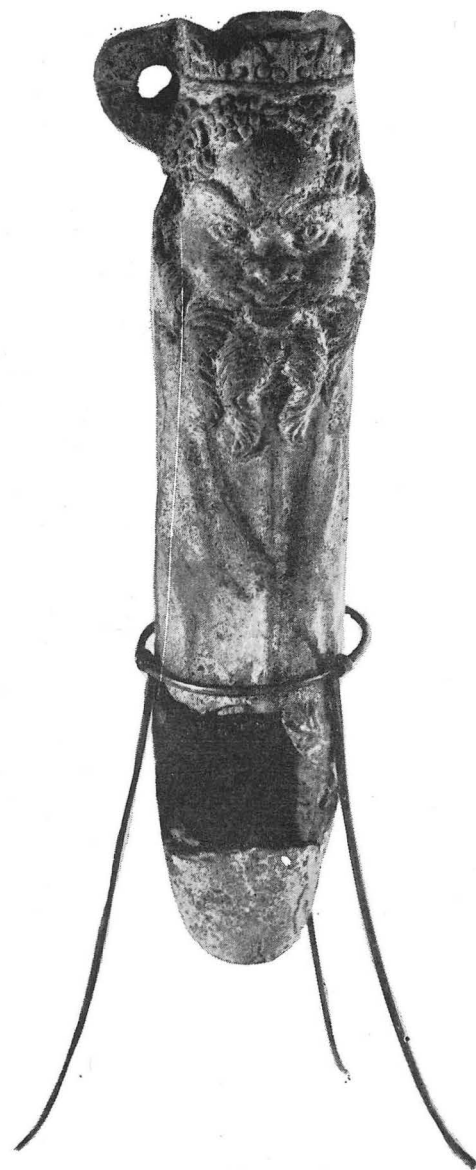
Vase à long bec et l'anse décorée de palmette à double volute
(Musée Czartorski à Cracovie)



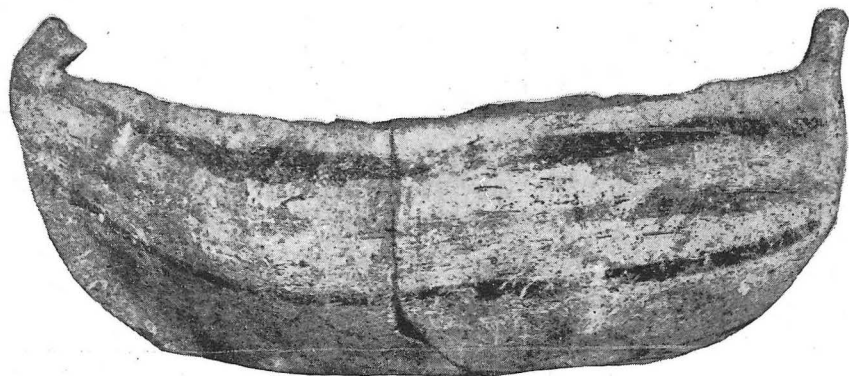
Plat (Musée Czartoryski à Cracovie)



Trois pieds de lion faisant partie d'un trépied,
(Musée Czartoryski à Cracovie)



Vase hellénistique en terre cuite décoré du masque de Silène,
(Musée Czartoryski à Cracovie)



Modèle en terre cuite de barque (*Musée Czartoryski à Cracovie*)

[annexe]⁵. La première des lettres conservées avec l'en-tête: „Tano Antiquaire, Caire, Egypte” et le dessin de la Vénus de Milo provient du Caire⁶; les suivantes viennent de Larnaca, à Chypre⁷. Dans la lettre du 13 septembre 1896, expédiée du Caire, Tano propose à W. Czartoryski l'achat de deux objets: des masques égyptiens en plâtre. Cette proposition n'a pas été acceptée par W. Czartoryski; cependant le contenu de la lettre est important pour expliquer comment l'antiquaire, habitant alors au Caire, a pris contact avec W. Czartoryski. Tano écrit: „L'année dernière les arabes ils ont fait une trouvaille de quelques têtes en plâtre de l'époque des tableaux du Fayoum, Monsieur Bourrian m'a acheté quatre, je ne sais pas si vous les avez vu à Paris, même il a fait une communication à l'Institut relativement à ces têtes. Je possède encore deux assez jolies, le prix est de mille francs les deux, prix que M. Bourrian a payé (...) Toutes les deux représentent des hommes. Veuillez me dire si vous les voulez, je vous les expédierai”⁸. Dans le fragment cité de la lettre le nom de „Bourrian” est une indication qui nous fait savoir la connaissance de W. Czartoryski avec Urbain Bouriant (1849—1903) archéologue français, directeur de l'Institut Français d'Archéologie au Caire. Pendant son séjour en Egypte, du décembre 1889 à avril 1890, W. Czartoryski avait acheté une assez grande collection d'objets d'art égyptiens⁹. Depuis ce moment le nom de Bouriant apparaît plusieurs fois dans la correspondance adressée au prince. Dans la lettre du 12 janvier 1890, B. Biskupski, qui travaille au Musée Czartoryski, communique à W. Czartoryski,

⁵ Bibliothèque Czartoryski no. ew. 618 b; les lettres sont écrites avec des fautes d'orthographe et de style. Les photographies jointes aux lettres ne se sont pas conservées.

⁶ Une feuille de papier réglé d'un côté, avec l'en-tête qui occupe plus que la moitié de sa hauteur. Le texte de la lettre est écrit au verso non réglé.

⁷ Deux premières lettres de Larnaca ont été écrites sur les feuilles à en-tête avec l'adresse du Caire.

⁸ Le fragment de la lettre est cité sans corriger les fautes d'orthographe.

⁹ Władysław Czartoryski a acheté alors à peu près 180 objets; parmi eux de très précieux, comme p. ex. la stèle de Merer, deux portraits du Fayoum et quelques tissus coptes.

en ce moment à Louxor, que conformément à sa recommandation il a envoyé à Louxor à M. Bouriant deux cahiers du Catalogue des manuscrits du Musée Czartoryski. Dans la lettre datée du 14 février 1891 envoyée à Paris il informe le prince de la parution du troisième cahier du Catalogue et lui demande où il faut envoyer le cahier destiné pour M. Bouriant¹⁰. Le nom de Bouriant est cité aussi par Bouteron, une connaissance du prince, dans la lettre envoyée du Caire le 17 mars 1891, c'est-à-dire un an après le séjour de W. Czartoryski en Egypte. Il écrit que pendant son dernier séjour à Louxor, en visitant les fouilles dirigées par MM. Grébaut et Bouriant, il a communiqué le désir du prince de posséder un faucon en or avec émail¹¹. On peut supposer que durant son séjour en Egypte W. Czartoryski a fait connaissance de l'archéologue Urbain Bouriant, qui servait sans doute au prince de conseiller pour l'achat des objets d'art égyptiens, et il est bien probable que c'est par son intermédiaire que W. Czartoryski a pris contact avec l'antiquaire Tano.

Dans le fragment cité de la lettre, en voulant intéresser W. Czartoryski à l'achat des deux têtes en plâtre, Tano l'informe que M. Bouriant en a acheté quatre pareilles. Ces quatre objets ont été présentés pendant la séance de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres à Paris le 24 juin 1892, par Héron de Villefosse. On a fait connaître qu'ils étaient envoyés au Louvre par M. Bouriant et qu'ils avaient été découverts à la grande oasis d'El-Kargeh¹².

Les six lettres suivantes ont été expédiées par Tano de Larnaca à Chypre, entre novembre 1892 et avril 1893. Tous ces lettres, excepté la dernière, concernent l'achat et l'envoi à Paris de neuf objets. Ils ont été identifiés d'après la courte information sur

¹⁰ Biblioteka Czartoryski, no. ew. 2152; il s'agit du *Catalogus Codicum Manuscriptorum Musei Principum Czartoryski*, par J. Korzeniowski; ces trois cahiers ont paru à Cracovie dans les années 1887—1893.

¹¹ La lettre à en-tête „Administration des Domaines de l'Etat Egyptien, Cabinet des Commissaires”. Bibliothèque Czartoryski no. ew. 2113 b.

¹² *Comptes Rendus de séances de l'année 1892 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1892, pp. 166 et 187—190; de même S. Reinach, *Chronique d'Orient*, RA, 1893 I, p. 117.

chacun d'eux qui était donnée par l'antiquaire. Dans la lettre datée du 3 novembre 1892, Tano a rayé l'en-tête „Caire, Egypte” et il a écrit à l'encre „Larnaca” (fig. 1) et au verso de la feuille il a rédigé sa proposition. Il offre „sept pièces en bronzes phéniciens”: „un candélabre”, no. inv. XI-1234 (fig. 2); „une marmite laquelle il y a un lion en relief”, no. inv. XI-1232 (fig. 3); „un brûle-parfum” — le vase en bronze doré avec un long bec en forme de gouttière et une grande anse plate décorée d'une palmette, no. inv. XI-1233 (fig. 4); „un grand plat”, no. inv. XI-1231 (fig. 5); „trois pieds d'un meuble” — trois pieds de lion, no. inv. XI-1235 (fig. 6). En faisant preuve d'une certaine erudition. Tano écrit que le candélabre (*thymiaterion*) est plus beau et plus complet que celui qui est décrit dans l'ouvrage de Perrot et Chipiez, *Chypre et Phénicie*, fig. 630, à présent à New York; plus loin il ajoute que tous ces monuments ont été découverts dans un tombeau à Dhali (Idalion) où les fouilles avaient été dirigées par L. P. di Cesnola¹³. Il cite le nom de Cesnola, semble-t-il, comme garantie d'un achat de grande valeur. Les collections chypriotes de L. P. di Cesnola et leur vente aux enchères à Paris en 1870 avaient éveillé un grand intérêt et des discussions parmi les collectionneurs et les connaisseurs de l'art. De même elles étaient connues de W. Czartoryski¹⁴.

Le groupe des objets en bronze achetés par W. Czartoryski auprès de Marius Panayiotis Tano n'a jamais été publié et demande une analyse détaillée. Les premières recherches permettent de constater que l'antiquaire a déterminé les objets comme étant

¹³ Les objets se trouvaient en très mauvais état. Dans les années 1959—1964, doc. dr H. Jędrzejewska a restauré le vase, le chaudron et le vase à bec au laboratoire du Musée National de Varsovie. — Il s'agit de l'ouvrage de Perrot et Chipiez, *Histoire de l'art dans l'antiquité III, Phénicie-Chypre*, Paris 1885, p. 863, fig. 630, l'objet provient de Kourion.

¹⁴ A la Bibliothèque Czartoryski il y a un exemplaire du catalogue de la vente de Cesnola: *Antiquités chypriotes provenant des fouilles faites en 1868 par M. de Cesnola*, Paris 1870. Cet exemplaire a été inscrit au catalogue après 1880. On n'a pas encore expliqué la provenance de 14 vases et quelques statuettes chypriotes, offerts par W. Czartoryski en 1872 au Musée Archéologique de l'Université Jagellonne; il est bien possible qu'ils aient été achetés à cette vente.

phéniciens, d'après les connaissances de l'époque. Ces objets peuvent être des produits chypriotes locaux ou orientaux importés. Les *thymiateria* de ce type, à double base formée de feuilles de lotus enroulées en bas, déjà trouvés à Chypre, sont datés du Dhypro-Archaïque (600—475 av. J. C.). Des objets analogues proviennent aussi de la Syrie, de l'Etrurie et de l'Espagne¹⁵. Le chaudron de bronze décoré d'une protome de griffon, de têtes de taureaux et de lion, le plat et le vase à bec avec une anse plate décorée de palmettes à double volute ont le même caractère que les produits phrygiens, ourartéens, phéniciens et chypriotes. Quelques objets de formes analogues ont été trouvés à Gordion dans les tumulus royaux P et W, datés de la fin du VIII^e s. av. J. C.¹⁶. En dehors de Chypre et du Proche Orient, ils ont apparu en Grèce et en Etrurie à la période archaïque¹⁷. On les rencontre par exemple sur l'orthostate de Karatepe daté aux environs de 700 av. J. C. où nous voyons le vase à bec avec une anse semblable mais sans la palmette¹⁸. La détermination de l'origine de ces trois objets sera possible après des recherches plus détaillées. Le lot suivant — les trois pieds de lion — provient de la partie supérieure d'un trépied (fig. 6). Des exemples semblables ont été trouvés à Chypre,

¹⁵ E. Gjerstad, *The Swedish Cyprus Expedition*, Stockholm 1948, IV, part 2, p. 217, 399; M. A. Gorbea, *Dos thymiateria chypriotas procedentes de la Peninsula Ibérica*, *Miscelánea Arqueologica I*, Barcelona 1974, pp. 41—55.

¹⁶ Voir R. S. Young, *The Gordion Campaign of 1956, Preliminary Report* AJA 61, 1957, pp. 328—329; *The Gordion Campaign of 1957*, AJA 62, 1958, pl. 25, fig. 21; *The Gordion Campaign of 1959*, AJA 64, 1960, p. 230.

¹⁷ Ce sujet est abordé notamment par: E. Akurgal, *The Birth of Greek Art*, London 1968; J. M. Birmingham, *The overland route across Anatolia in the eight and seventh centuries B. C.*, AS XI, 1961, pp. 185—195; G. Hanfmann, *Four Urartian bulls' heads*, AS VI 1956, pp. 205—213; B. Goldman, *The development of the lion griffin*, AJA 64, 1960, pp. 319—328; H. V. Herrmann, *Die Kessel der Orientalisierenden Zeit*, *Olympische Forschungen VI*, 1966, p. 31 et suiv.; U. Jantzen, *Griechische Greifenkessel*, Berlin 1955; K. R. Maxwell-Hyslop, *Urartian Bronzes in Etruscan Tombs*, Iraq XVII, 1956, p. 156 et suiv.; M. Pallottino, *Urartu, Greece and Etruria*, East and West IX, 1958, p. 29 et suiv.

¹⁸ E. Akurgal, *op. cit.* p. 118, fig. 91, pl. 32.

en Grèce (par exemple à Delphes) et au Proche Orient, et sont datés de la période archaïque¹⁹. Dans la lettre du 22 novembre 1892, M. P. Tano écrit qu'outre les bronzes il envoie „un vase grec en terre cuite, au dos il y a une écriture et par devant la figure de Bacchus” (fig. 7), en ajoutant que cet objet ne provient pas de Dhali comme les précédents. Ce vase, no. inv. XI-1239, en forme de phallus décoré d'un masque de Silène et avec une inscription au revers, a été publié par K. Bulas comme un objet hellénistique, sans donner sa provenance²⁰. Pour cet objet l'antiquaire avait demandé 1000 fr. W. Czartoryski n'a pas accepté ce prix et finalement M. P. Tano a obtenu la somme de 700 fr.

Dans le vieil inventaire de la section de l'art antique, entre les numéros d'ordre des bronzes et le vase décoré d'un masque de Silène cité auparavant, on trouve deux objets en terre cuite définis comme des lampes en forme de canot, no. de l'inventaire XI-1236 et 1237. L'information renfermée dans la lettre de M. P. Tano datée du 26 février 1893 concerne probablement un de ces objets. L'antiquaire écrit qu'il envoie la photographie de la lampe de laquelle il a parlé précédemment et que son prix s'élève à 400 francs. La lettre mentionnée et la photographie n'ont pas été conservées. Il manque aussi la correspondance ultérieure concernant l'envoi de cet objet à W. Czartoryski. Cependant dans la lettre adressée à B. Biskupski datée du 19 juin 1893, W. Czartoryski écrit que dans les coils envoyés de Paris à Cracovie il y a entre autres trois objets en terre cuite, quatre pièces en bronze et trois pieds de lion trouvés près de Larnaca à Chypre²¹. Une des terres cuites est un petit vase décoré d'un masque de Silène et les deux autres sont sans doute des objets décrits comme lampes. D'après Z. Kapera ce sont des modèles de vaisseaux en terre cuite: de la barque et du bateau de guerre du VI^e s. av. J. C., les rares exemples de ce genre d'objets chypriotes en terre

¹⁹ Voir P. Perdrizet, *Fouilles de Delphes V*, 1909, p. 68, no. 249, fig. 223; J. M. Birmingham, *op. cit.*, p. 191. Après nettoyage, cet objet a révélé une brève inscription chypriote: Claude Rolley et Olivier Masson, *Un bronze de Delphes à inscription chypriote syllabique*, BCH 95, 1971, pp. 295—304.

²⁰ K. Bulas, *CVA Pologne 2*, pl. 14, no. 9a—b.

²¹ Bibliothèque Czartoryski, no. ew. 2177.

cuite provenant de tombeaux des hommes dont l'activité était liée à la mer ²².

La dernière lettre de M. P. Tano datée du 19 avril 1893 contient la proposition de l'achat d'une „façade d'un coffre“ en bois de noyer de „l'époque des Lusinans“ et d'autres objets en bronze et en terre cuite. Il est maintenant difficile d'établir si cet achat a été réalisé.

Les lettres de M. P. Tano qui se trouvent dans la Bibliothèque Czartoryski à Cracovie ne constituent certainement pas une correspondance complète adressée à W. Czartoryski. La première lettre citée est écrite en 1892, c'est-à-dire deux ans après le séjour du prince en Egypte, où il avait pris contact avec l'antiquaire M. P. Tano. Certaines expressions de cette lettre suggèrent l'existence d'une correspondance antérieure. Il est probable qu'elle permettrait d'établir la provenance du groupe des monuments égyptiens qui ont été expédiés de Paris par W. Czartoryski dans les années 1891—1892 ²³.

ANNEXE:

Lettres de M. P. Tano.

1. Caire, le 13 7bre [septembre], 1892

Altesse,

L'année dernière les Arabes ils ont fait une trouvaille de quelques têtes en plâtre de l'époque des tableaux du Fayoum, Monsieur Bourrian

²² Z. Kaperka, *Terakotowy model barki morskiej* (A terracotta model of a sea-berge), *Rozprawy i Sprawozdania Muzeum Narodowego w Krakowie* X, 1970, pp. 39—49.

²³ Objets envoyés de Paris au mois de juin 1891: amulettes, scarabées, chaouabtis, deux sarcophages, quelques figurines de bronze égyptiennes et deux cylindres de Chypre; et en novembre 1892 entre autres, deux canopes, un faucon de bronze, un shaouabtis de bois. Il semble que la correspondance n'a pas pris fin avec la dernière lettre conservée. Il est possible qu'elle ait duré encore un an, jusqu'à la mort de W. Czartoryski, en 1894. Dans la dernière année de sa vie W. Czartoryski a acheté à peu près deux cents objets antiques différents dont la provenance n'est pas établie. Peut-être certains proviennent-ils de l'antiquaire Marius Panayiotis Tano.

[Bouriant] m'a acheté quatre. Je ne sais pas si vous les avez vu à Paris, même il a fait une communication à l'Institut relativement à ces têtes. Je possède encore deux assez jolies, le prix de mille francs les deux, prix que M. Bourrian [Bouriant] a payé. Incluse vous trouverez la photographie de deux têtes que j'ai vendues au musée du Danemark. Je vous envoie cette photographie pour avoir une idée, mais les deux que je possède sont encore plus belles. Toutes les deux représentent des hommes. Veuillez me dire si vous les voulez, je vous les expédierai.

Veuillez agréer mes salutations empressées.

V. serviteur Tanos

2. Larnaca le 3 9bre (novembre), 1892.

Altesse,

J'ai reçu votre lettre et en réponse je m'empresse de vous dire, que j'ai depuis longtemps ici à Larnaca sept pièces en bronzes phéniciens: un candélabre, une marmite, laquelle il y a un lion en relief et trois têtes de lion tout autour de la marmite, un brûle-parfum, un grand plat et trois pieds d'un meuble, trouvées toutes dans une tombe, je vous les ferai expédier par le prochain courrier.

Veuillez agréer monseigneur mes salutations empressées

V. dévoué Tanos

3. Larnaca (Chypre) le 22 9bre (novembre), 1892.

Altesse,

Selon votre désir j'ai expédié à votre adresse à Paris une malle contenant un candélabre plus beau et plus complet que ce qui est dans l'ouvrage Perrot et Chipiez, Chypre et Phénicie, au no. 863, appartenant à New York, plus une marmite avec des sujets comme je vous ai écrit dans ma dernière [lettre], un brûle-parfum, trois pieds, tout ça en bronzes phéniciens, et un vase grec en terre cuite, au dos il y a une écriture et par devant la figure de Bacchus. J'ai encore un grand plat en bronze, que je n'ai pas pu mettre dans la malle, qui fait partie de la trouvaille. Excepté la terre cuite le reste a été trouvé à Dhali ou Cesnola a fait des fouilles. Le plat vous l'aurez par le prochain [courrier]. Le prix de ces meubles compris le plat et le vase est de mille francs. Veuillez donc avoir la bonté en cas que vous êtes absent de donner ordre à vos hommes de retirer la malle et l'ouvrir à la douane avec précaution, et si les objets vous plairont (que je ne doute pas) veuillez m'envoyer la valeur à mon adresse à Larnaca Chypre. Inclus vous trouverez le connaissance de la malle, la clef vous aurez par la poste.

Agréez Altesse mes salutations empressées.

V. serviteur Tanos

4. Larnaca, le 28 Dbre [décembre] 1892.

Altesse,
Inclus vous trouverez le connaissance d'un boîte contenant le plat en bronze faisant partie de la collection. J'espère que la malle contenant les autres objets est arrivée chez vous en bon état et par retour j'aurai la valeur de mille francs comme je vous ai écrit dans ma dernière lettre. Quand j'aurai d'autres pièces phéniciens, je vous les expédierai.

Veuillez agréer mes salutions empressées
V. serviteur Tanos.

5. Larnaca, le 26 février 1893.

Altesse,
Inclus vous trouverez la photographie de la lampe que je vous ai écrit dans ma dernière [lettre], l'objet est un peu plus grand que la photographie. La personne demande 400 francs, plus il y a une photographie d'une signe [cygne?] à tête de Vénus qui [la personne] demande 200 francs. Les deux objets sont en terre cuite.
Veuillez avoir la bonté si les premiers objets en bronzes sont acceptés de m'envoyer un chèque mille francs, n'importe quelle banque.

Agréez mes salutions empressées
V. serviteur Tanos.

6. Larnaca, le 28 février 1893.

Altesse,
J'ai reçu votre lettre datée de 5 [février], au sujet des bronzes Puisque votre altesse les a évalués 700 francs, j'accepte votre offre et pour le payement le seul et le plus simple est de fournir sur vous pour cette somme, or demain je fournirai une traite à la Banque Ottomane.
Veuillez avoir la bonté de faire honneur à ma signature.

Veuillez agréer mes salutions empressées
V. serviteur Tanos

7. Larnaca, le 19 avril 1893.

Altesse,
Comme je viens de découvrir dans une église une façade d'un coffre très intéressante de l'époque des Lusiniens, je vous envoie ici incluse la photographie. Le prix est de mille francs, le bois est en noyer, est longue 1,60 m, large 40 cm. Plus j'ai trouvé un grand peau [pot] en terre cuite garni avec des jolies fleurs en couleur, plusieurs armes en bronze, des têtes en terre cuite chypriotes, une flûte en bronze et ivoire et quelques autres objets intéressantes. Si vous décidez pour la façade de coffre, je vous ferai expédier tous.

Veuillez agréer mes salutions empressées
V. serviteur Tanos.

To Einar Gjerstad on 55th anniversary of his first research in Cyprus, 1923

ZDZISŁAW J. KAPERA

BIBLIOGRAPHY OF ANCIENT CYPRUS
FOR THE YEAR 1975

The main aim of this bibliography is to present new publications on ancient Cyprus. It is a simple continuation of the „Bibliography of ancient Cyprus for the year 1974” previously published in the *Folia Orientalia* 1977¹. Many supplementary items dealing with the preceding year have been included, and a new map of the archaeological activities of the Department of Antiquities of the Republic of Cyprus and of foreign missions has been added. As in the previous volume of the *Folia Orientalia*, my space is strictly limited, so I had to choose only the most important items. The abbreviations used can be easily interpreted. In cases of doubt, users of the bibliography are invited to check the abbreviations in the *Fasti Archaeologici* or *Nestor*. One-word titles are not as a rule abbreviated.

I am glad to say that the bibliography for the years 1969, 1970—1971 has had several reviews. I should like to express my warm gratitude to Prof. P. Aström, Prof. A. M. Bisi, Mr. K. Hadjioannou, and Prof. I. Todd for their remarks and constructive

¹ Besides that, the „Bibliography of Ancient Cyprus for the Year 1969” and „1970—1971” appeared in the series *Prace Archeologiczne*, vol. 16 and 19, Kraków 1974 (cf. nos. 2, 3 of the present bibliography). It is hoped that compilations of material from the years 1972 and 1973 and indexes will be published in future, if possible. The bibliographies for the years 1969—71 are still available on exchange basis directly from the author.

² Cf. the reviews in: *Deltion E. F. S. A.* 1974, Famagusta 1974, pp. 158 f (by K. Hadjioannou); *Folia Orientalia* 17, (1976), p. 308 (by P. Aström); *Rivista di Studi Fenici* 4 (1976), p. 107 (by A. M. Bisi); *Archeologia* (Varsovie) 27, 1976 (by I. Todd) pp. 220 f.